

Nancy occupé de 1940 à 1944

Le 18 juin 1940, de Londres, De Gaulle lance son appel à la résistance sur les ondes de la BBC. A Munich rencontre Hitler –Mussolini pour les conditions d'armistice avec la France. A Chartres se déroule l'entrevue J Moulins (Préfet d'Eure et Loire) avec les autorités allemandes qui entraînera sa tentative de suicide ! Mulhouse et toutes les localités du sud de l'Alsace sont occupées. A l'ouest les Allemands essayent de s'emparer de Cherbourg où les Anglais embarquent pour l'Angleterre et occupent Rennes où le Général Altmayer est fait prisonnier : la X^e Armée n'existe plus. Nancy est déclarée ville ouverte. Les Allemands au lieu d'attaquer par le nord vont lancer deux offensives par le sud avec la 76^e ID en franchissant la Meuse puis Toul, Uruffe, Colombey, Neuves-Maisons et l'ouest avec la 71^e ID. L'attaque de la 76^e ID butera sur la Meuse défendue par la 6^e DINA alors que la 71^e ID atteindra la Place Stanislas en créant côté français un effet de surprise considérable

Alors que des divisions abandonnaient la Moselle vers Pont-à-Mousson et Toul, que l'infanterie de la ligne Maginot laissait ses labyrinthes intacts, les réfugiés du Nord de la Lorraine se jetaient sur les routes, affolés par ceux venus de la Belgique et affolant à leur tour les habitants du Sud.

Les divisions allemandes qui sont entrées à Nancy :

- La 258 Infanterie Division du Generalleutnant Walther Wollmann appartenant à la 1^{ère} armée du XXX corps d'armée.



- La 71 Inf Div du General der Infanterie Karl Weisenberger appartenant à la 9^{ème} armée du XIII corps d'armée.



En 1940 le Generalfeldmarschall von Bock avait installé son quartier général à Nancy.



Von Bock

Une immense foule de civils apeurés était prostrée le long des routes, traînant des affaires, du mobilier, et s'arrêtait à la vue d'autres fuyards remontant déjà de la Haute-Marne, car là-bas, la route de l'exode était fermée par les Allemands.

Nancy, vidée de deux tiers Alors que des divisions abandonnaient la Moselle vers Pont-à-Mousson et Toul, que l'infanterie de la ligne Maginot laissait ses labyrinthes intacts, les réfugiés du Nord de la Lorraine se jetaient sur les routes, affolés par ceux venus de la Belgique et affolant à leur tour les habitants du Sud.

Nancy, vidée de deux tiers de ses habitants, fut envahie le 18 Juin 1940 par de longues colonnes grises de véhicules s'alignant sur le Cours Léopold et la place Thiers ; à l'hôtel de ville, un officier faisait hisser le drapeau nazi. Les occupants, du moins ces premiers là, se montrèrent courtois, selon leurs interlocuteurs.

Mais à 20 km de là, Toul vivait un cauchemar qui dura 40 jours. La majorité des habitants était encore là ; il y avait aussi des centaines de réfugiés, de soldats fuyards et des déserteurs. Aux premiers obus qui tombèrent sur la ville, tous s'entassèrent dans les caves et dans les immenses casemates des remparts de la ville. Des blocs entiers de maisons s'effondraient. Le drapeau allemand flotta à Toul le 19 Juin 1940. Les Allemands concentrèrent leurs centaines de prisonniers dans les casernes, les lycées, où ils croupissaient dans le désarroi, la dysenterie et la disette, malgré l'aide de quelques civils. Ceux-ci rentraient peu à peu, hébétés de ce qu'ils avaient vu et vécu.

Le pire sort avait été réservé à ceux qui avaient pris des trains composés à la hâte, comme celui qui quitta Bar-le-Duc dans la nuit du 14 juin, se cacha dans un tunnel de Pagny-sur-Meuse pour échapper à un bombardement, tourna vers le Sud, fut stoppé par de nouveaux bombardements en Haute-Saône, qui tuèrent l'équipe de conduite et des civils du train ; les autres se cachèrent dans les bois voisins. Un autre train de la mort, parti de Ligny, mit huit heures pour faire trente kilomètres jusqu'à Gondrecourt, fut bombardé plusieurs fois, en flammes dans la gare de Neufchâteau, pour se faire finalement arrêter par les Allemands, ses wagons pleins de cadavres.

De petites villes s'étaient vidées. L'exemple le plus impressionnant fut celui de Bar-le-Duc qui ne garda que 40 vieillards. Le 15 juin, les Allemands entrèrent dans une ville morte, et, forçant les portes, sortirent les meubles, la literie, etc. Le premier conseiller municipal revenu le dimanche 16 juin écrit : " toutes les maisons avaient été ouvertes et pillées. (...) la chaussée et les trottoirs étaient encombrés d'objets les plus divers : tonneaux, bouteilles à moitié vides, emballages de toutes sortes, chaises, lits, ustensiles. Des bêtes errantes, chats, chiens, poules, chevaux, vaches cherchaient soit leur maître, soit leur nourriture. Les magasins avaient été visités ou pillés ". Les Barisiens rentraient chaque jour par plusieurs centaines. L'eau manquait, on remit en service les puits des jardins ; il n'y eut pas d'électricité ni de gaz pendant des semaines.

L'occupation était commencée : elle découpa le territoire français en zones de traitement différent, la Moselle et l'Alsace se virent placées dans le dernier cercle de l'enfer nazi. La France avait déjà connu l'occupation partielle de son territoire en 1814, 1870, 1914. Mais après la défaite de 1940, c'est la plus grande partie du pays, au Nord d'une ligne de démarcation, qui passa sous le contrôle allemand.

La Lorraine fut annexée de fait par le Reich le 30 Novembre 1940.



Kommandantur à la Mairie

Administration allemande

7 août 1940: Le Gauleiter Bürckel est nommé chef de l'administration civile allemande en Lorraine.

Hitler nomme dès le 20 juin 1940 le Gauleiter de Bade, Robert Wagner comme chef de l'administration civile en Alsace (pour la Moselle, ce sera le Gauleiter de Sarre – Palatinat, Burckel). Réglementairement, le chef de l'administration civile doit être placé sous le commandement de l'armée occupant la région, mais dès le 2 août 1940, un décret de Hitler confie l'ensemble de l'administration civile au Gauleiter, la Wehrmacht n'exerçant plus que l'autorité militaire. Un second décret du 18 octobre 1940 renforce encore l'autorité du Gauleiter puisqu'il confie le Reichsgau Oberrhein (Alsace et Pays de Bade) à Wagner. Il va ainsi disposer de pouvoirs véritablement discrétionnaires puisqu'il ne relève que du Führer en personne et n'admet aucune intrusion de la part des autres autorités. Dégagé de toute entrave vis-à-vis des autorités du Reich, Wagner va s'efforcer d'y rattacher l'Alsace et de transformer les Alsaciens en bons Allemands et en nationaux-socialistes convaincus.



Burckel en famille





Jun 40 les Allemands occupent, septembre 44 les Américains libèrent !

